

D'ARCHITECTURES d'A

**CITÉ
DE LA MUSIQUE
LE SECOND MOUVEMENT**

**DUNKERQUE
RECENTRER LA VILLE
AUTOUR DU PORT**

**PORTE MAILLOT
LE NOUVEAU NEZ
DU PALAIS DES CONGRÈS**

**PATRIMOINE
LE "LICEU"
DE BARCELONE**

D O S S I E R

**DE L'ÉCLAIRAGE
À LA LUMIÈRE**



**BROCHET, LAJUS, PUEYO
LES VISITEURS**

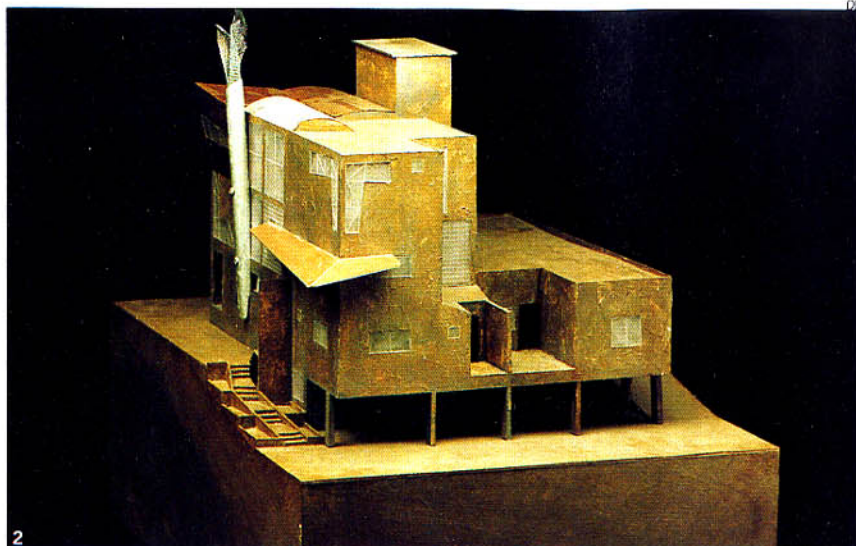
M 1339 - 52 - 44,00 F



Lisboa, capitale culturelle de l'Europe en 1994, a clos l'année avec la Biennale des jeunes créateurs de la Méditerranée, une manifestation itinérante relativement méconnue qui a rassemblé des artistes de moins de trente ans.

Mollusco & Balena, deux jeunes Italiens, étaient venus avec Eugenio, Duilio, et Pino dans leurs bagages. Eugenio (photo 1) est un téléphone portable qui flotte dans l'eau du bain ou de la piscine. Muni de ventouses, l'appareil, dont la forme rappelle celle d'un gros lézard, se colle aux parois de la douche. Duilio, le pingouin qui camoufle un presse-oranges, sortira

LISBONNE UNE BIENNALE ÉBOURIFFANTE



cette année chez **Bachetta & Tracanzan** en Italie et en Allemagne. Quant à Pino, l'étui à hygiène dentaire qui s'apparente à un cactus, il n'existe qu'au stade de prototype. Vous l'avez compris, **Mollusco & Balena** sont de

quelques mots le message que quelqu'un a laissé. Conçu dans la même veine, le "transmetteur de pensées" (photo 3), un petit objet de céramique portable interactif qui permet de communiquer avec un correspondant

Teunen vont promouvoir dès cette année.

Toujours dans le registre de la pensée conceptuelle, **Isabel et Joao Pedro Sero-dio**, formés à l'école d'architecture de Porto, ont construit la "boîte sans un côté" :

lauréats d'un concours de mobilier urbain pour la ville de Lisbonne, ont conçu un kiosque multi-usages. Sphérique, le kiosque métallique s'ouvre sur un comptoir circulaire. Outre le fait qu'il puisse être indifféremment utilisé pour la vente de journaux, de fleurs, ou de boissons-sandwichs, ses battements extérieurs sont étudiés pour accueillir de l'affichage 4 x 3. La nuit, il se transforme en éclairage urbain grâce à la réflexion indirecte d'un néon placé sous son toit.

L'habitation unifamiliale, à Oliveira do Hospital, imaginée par **Arquitectos 92** est un essai, avec des moyens simples et un coût réduit, de prise en compte et d'occupation d'un terrain pour en ex-

exploiter la pente, les vues et l'intimité des espaces qu'elle génère. La simplicité des volumes et des formes utilisées contraste avec le projet du Chypriote **Sotos**

Lam-nissos, qui propose un remake (photo 2) de maisons californiennes des années soixante-dix, avec toutes les coquetteries d'architecte en vogue aujourd'hui. Espérons que le ciel, le soleil, la mer soient livrés avec ! A Chypre, cela va de soi...

MARIE MARQUES ■

drôles d'oiseaux. D'ailleurs, le **Planet Disco Bar**, qu'ils ont décoré à Mirandola, en Italie, en est peuplé...

Autre esprit éclairé, celui du Chypriote **Genethlios Anastassiades**. Étudiant à Londres, au Royal College of Art, il donne aux objets courants une fonction poétique. Ainsi dans la "tasse à messages" peut-on lire l'avenir, mais sans marc de café. La tasse en porcelaine fonctionne comme un mini-magnétophone. Tel un coquillage, l'objet se colle contre l'oreille et diffuse en quel-

détenteur du même appareil. L'émetteur appuie sur une puce électronique alors que le récepteur sent dans sa poche le transmetteur de pensées chauffer. Un inconvénient, si plusieurs personnes possèdent le même appareil : à charge de découvrir celui ou celle qui a émis la pensée. Mais afin de couper court à cet imbroglia télépathique, le Chypriote a dessiné des "ciseaux tailleurs" très stylisés. **Anastassiades** est, à n'en pas douter, un créateur du XXI^e siècle que les Allemands **Teunen &**



un parallélépipède transportable, une sorte d'Algeco dont un prototype accueille actuellement une salle de classe en pleine nature. Une structure minimaliste pour une mise en œuvre sophistiquée avec des matériaux tels que le béton et le verre.

Claude Pinheiro, Joao Santa Rita et Joao Matos,

EMBALLÉ C'EST PESÉ

En pleine forme, l'équipe des expos temporaires de la Cité des sciences et de l'industrie ! Il faut aller voir les 2 000 m² qu'elle consacre à l'emballage. Double approche dans cette lourde installation qui nous livre d'abord sur un plateau une belle sélection de cinq cents objets, photos, affiches et comptoirs de vente, de quoi mettre en évidence les grandes évolutions sur près d'un siècle de ce type de produit, charmeur par vocation. A

l'étage supérieur, changement de rythme pour démontrer cette fois les prouesses actuelles d'une industrie parvenue au huitième rang sur le plan national. Avec le réalisme enjoué qui fit le succès de **Cités-Cinés**, la scénographie se montre savante dans ses effets, préférant en général l'information virtuelle à la présentation d'objets. Elle donne pourtant au visiteur plongé dans la pénombre la surprise d'assister à un vrai ballet de bouteilles mené par quelques chaînes de convoyage, accrochées en l'air et sous un plancher de verre.

Fidèle à ce rituel incantatoire, un mur-image de moniteurs vidéo - « la machine qui fabrique tout » - raconte les processus sophistiqués qui permettent d'obtenir un emballage au pas de charge et avec de grands débits. Né avec l'industrialisation et la distribution, le véritable conditionnement des produits de consommation pose aujourd'hui des questions à la croisée de la technologie, du design et de l'écologie. L'accent est mis sur son cycle de vie, celui de sa fabrication, en passant par le stockage et la grande sur-

face, jusqu'au retour de la matière recyclée au début de la chaîne de production. Il s'agit aussi de nous faire mesurer combien un tel domaine est prometteur. Et les enfants sont également invi-

tés à le comprendre dans une truculente exposition ouverte en parallèle, "Boîtes à malice".

FRÉDÉRIC MIALET ■



Jusqu'au 31 août "Emballage", exposition couplée avec "Boîtes à malice", pour les enfants de cinq à douze ans. Musée des sciences et techniques de La Villette. (1) 40 05 72 23.